

d'enthousiasme les Jésuites, les Ursulines et les Sœurs de charité qui abordaient à Québec le 1er août 1639. C'était la fortune du Canada qu'une miséricordieuse Providence lui envoyait, à travers les écueils et les tempêtes.

Mais à l'époque où nos généreuses missionnaires abordaient sur cette plage appelée alors Nouvelle-France, on était loin de prévoir qu'un jour la vieille patrie, vaincue par sa rivale; lui céderait la colonie dont elle commençait à être si justement fière. Ce qui excitait à un si haut point l'enthousiasme des habitants de Québec, était le sentiment religieux dont la population entière était profondément pénétrée. Il nous semble à propos de mettre ce fait dans tout son jour pour faire comprendre la grande part qui revient à l'élément surnaturel dans l'histoire du Canada, et l'influence qu'eurent les ministres de la religion et les communautés religieuses, la Mère Marie de l'Incarnation en particulier, sur ses destinées.

Dieu voulait établir, dans cette partie de l'Amérique du Nord, une colonie telle que les peuples non catholiques n'ont pas même la pensée d'en former, et qui fût l'un des plus beaux ornements de son Eglise. Pour arriver à ce résultat, il souffle le zèle apostolique dans la haute société française, il enflamme l'élite de cette société du désir d'aller fonder au loin une Nouvelle-France plus chrétienne encore que celle qui, dequis si longtemps, méritait le titre de *Très-Chrétienne*: or ce n'était pas peu de chose, au commencement du XVIIe siècle, que l'élite de la société française.

On sait que d'ordinaire les colonies ne sont guère peuplées, à leur origine, que par des spéculateurs, des chercheurs de fortune ou d'aventures, des gens qui ont peu à craindre de trouver pire que ce qu'ils ont au pays natal: il en fut tout autrement de la colonisation du Canada. On voulait en faire partie plus par religion que par spéculation, plus dans l'intérêt de la foi que dans celui de sa fortune. Nous en donnerons des preuves tirées des *Relations* contemporaines et reproduites dans divers écrits relatifs à l'histoire du Canada.

Il est à remarquer d'abord que les premiers gouverneurs de la colonie, ainsi que les officiers de l'armée, furent presque tous des hommes d'une piété éminente et d'un dévouement héroïque à l'égard de la religion, dont ils faisaient passer les intérêts avant tous les autres.